
Revue d'Alsace

Revue d'Alsace

135 | 2009

Les sociétés d'histoire de l'Alsace et leurs fédérations

Collection « Mémoire de vies », éditions Carré Blanc

Gabrielle Claerr-Stamm



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/517>

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 546-547

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Gabrielle Claerr-Stamm, « Collection « Mémoire de vies », éditions Carré Blanc », *Revue d'Alsace* [En ligne], 135 | 2009, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/517>

Tous droits réservés

internet avec les monuments qu'il fait visiter. Mais l'hiver il écrit, et se qualifie donc d'écrivain d'hiver. Il a ainsi écrit quelques guides touristiques. Mais il est de Sélestat, et donc Sélestat est son pays, sa « *Heimat* ». Ici il nous offre un dictionnaire biographique impertinent, laissant sa plume galoper au fil de son inspiration satirique. Son éditeur nous prévient : « l'auteur se considère comme un satiriste pour qui l'objectivité historique relève de la chimère », ce qui est bien vrai, mais tout de même un avertissement bien surprenant de la part de son propre éditeur. Bref, on trouvera au fil des pages des biographies assaisonnées à la façon Daniel Ehret, à mi chemin entre le *Canard enchaîné* et la *Cigogne déplumée*. Dadelsen aurait mérité une notice un peu plus longue, car Ehret visiblement l'aime bien. Retenons la série des maires de Sélestat. Tiens, il n'a pas mis Stoffel, qui a pourtant réintroduit le nom Sélestat au lieu de Schlestadt. Mais il n'oublie pas Auguste Bronner, ainsi que tous les maires de l'après guerre, sauf les deux derniers, ce qui est un peu injuste. Et rendons lui justice : il n'oublie pas un enfant de Sélestat que l'on avait tendance à mettre au placard : *Institoris*, qui appartient à l'Inquisition - nous citons - « cette abjecte institution d'Eglise » à la fin du XV^e siècle, auteur cependant d'un best-seller de l'époque, le *Malleus Maleficarum*. Un Sélestadien qui n'aimait pas les femmes, s'indigne Ehret ! Au fait, il n'y a pas beaucoup de femmes parmi les « célébrités alsaciennes » qu'a collectionnées Ehret, pratiquement aucune !

Frédéric Kurtz

Collection « Mémoire de vies », éditions Carré Blanc

En 1997, Carré Blanc lançait son premier livre « Mémoire de vies ». Ce sont plus de 100 titres qui sont parus toujours sur le même principe : une collection très illustrée qui retrace la vie passée de la commune, rassemblant photos anciennes, documents, témoignages et anecdotes des habitants.

« Thann, Clin d'œil sur le XX^e siècle »

Thann a déjà fait l'objet de plusieurs ouvrages scientifiques sur son histoire, les rédacteurs de cet ouvrage ont opté pour « faire émerger l'évolution galopante de cette vie quotidienne du XX^e siècle qui est le reflet de l'émancipation de la classe ouvrière, de la femme et de la jeunesse, sur fond de développement industriel et scientifique ». Il s'agit d'un travail collectif mené par des membres du « Conseil des Aînés », du Conseil municipal (service de la culture) et du président de la société d'histoire « Les Amis de Thann ». Le plan traditionnel des ouvrages « Mémoire de vies » s'est adapté en y intégrant un chapitre sur les jumelages et les artistes et célébrités thannoises du XX^e siècle.

La partie Vie économique est particulièrement fournie en texte, les autres chapitres sont l'occasion, pour les Thannoises, de se reconnaître, de revoir leurs parents ou grands-parents, leurs camarades de classe...

« Zillisheim, en franchissant le pont-levis. Souvenirs et tranches de vies »

L'ouvrage est l'œuvre de trois auteurs, Max Taurel, Pierre Hugonin et Gérard Gesegnet. De présentation plus moderne, avec des photos couleur, il apparaît différemment des autres ouvrages de la série.

Les auteurs se sont livrés à un véritable travail de recherches tant dans les périodes anciennes que pour les guerres, publiant des documents d'archives, plans, arbres généalogiques. On remarquera l'intéressant travail sur les métiers oubliés, les nombreuses photos sur le patrimoine de Zillisheim, photos hier et d'aujourd'hui. Avec les chapitres consacrés aux sociétés et aux fêtes, on retrouve l'aspect album de famille, cher à cette collection.

Edouard Sitzmann avait publié « *Zillisheim ein Geschichte des Dorfes* » en 1883, depuis le village n'avait connu qu'un travail de Paul Stintzi pour le centenaire de l'église paroissiale en 1967 et deux livres sur le Collège épiscopal, voilà une lacune de comblée.

Gabrielle Claerr Stamm

LE MINOR (Jean-Marie), TROESTLER (Alphonse), BILLMANN (Franck), *Le Mont Sainte-Odile*, Collection Guides Découvertes, I. D. Editions, 2008, 128 p.

Les amoureux du Mont Sainte-Odile feuilletteront avec plaisir le petit ouvrage que viennent de lui consacrer les trois auteurs. Il remplace un fascicule en noir et blanc que Jean-Marie Le Minor avait publié en 2003. En neuf chapitres, ce guide décrit les principales particularités architecturales et artistiques de ce haut-lieu classé Monument Historique et en évoque la vie riche spirituelle. La qualité des reproductions artistiques, dues à Franck Billmann, en particulier les détails des parties romanes de l'église et du cloître, ainsi que ceux des trois chapelles, pas toujours bien visibles, est à souligner.

De M^{gr} Raess, qui en 1853 racheta l'ensemble qui avait été vendu à la Révolution comme bien national et relança le pèlerinage à M^{gr} Doré qui entreprit en 2006 de restructurer les bâtiments ainsi que la cour, le Mont Sainte-Odile a toujours été l'objet de la sollicitude des évêques de Strasbourg. Chacun a voulu y apposer sa marque, développer et enrichir la vie spirituelle. Les derniers travaux eurent pour but de mieux préserver la vocation spirituelle du lieu, tout en améliorant l'accueil des visiteurs et touristes qui se pressent de plus en plus nombreux sur la montagne. La lecture de ce petit ouvrage devrait faire comprendre aux non Alsaciens à quel point le cœur de l'Alsace a toujours battu pour ce lieu symbolique aussi chargé d'histoire. On regrettera pour terminer que le dernier chapitre intitulé « Les proches environs » ne consacre, faute de place, que deux pages à l'ancienne abbaye de Nierdermunster, un monument dont il ne reste malheureusement que des ruines.

François Uberfill